

M^{lle} Pagliani à Paris

Brema ce 20 Juillet 1840

Monsieur votre père avait eu la complaisance de
 me dire qu'il étoit que le Ballet l'Opéra
 feroit ~~donné~~ ^{mis en scène}, il m'en aurait donné les nouvelles.
 mais j'en ^{ai} attendu ^{à envain} avec impatience jusqu'à présent, ~~mais~~
 devant d'apprendre qu'un ~~accident~~ ^{sur le Théâtre Royal de}
 publiques, qu'un malheur vous est arrivé à Londres,
 j'ai besoin d'être tranquillisé par vous. Et
 comme je relève par votre journal le Progrès,
 que vous ferez rendre à Paris pour le 25 de
 ce mois, je m'empresse de vous de faire cette
 lettre, que j'espère vous parviendra à temps,
 pour vous prier de m'écrire sur l'état de
 votre santé, ^{qu'il m'en est tant à cœur} et de me dire quelque chose
 sur ^{les} nouveaux triomphes, que vous avez
 remportés à Londres, sur ceux que vous ~~avez~~ ^{remportez} à
 Paris, si c'est vraie, comme on dit, que vous y

conferez, et sur l'enthousiasme que vous
ressentirez à votre retour à Petersbourg.

~~En ce temps~~ ayez la bonté de dire mille

choses aimables de ma part à M^r votre Père

et je ^{vous} prie ^{aussi} de me ^{dire} faire ^{vous} savoir si il est
avec quelque chose avec la présidence de

Théâtre de Venise et dans le cas affirmatif pour
quelle époque vous vous êtes obligé d'y aller à Venise

Aguez Mademoiselle l'assurance de ^{l'}affection
sincère et inébranlable, avec laquelle j'ai

le plaisir de d'être



Ch B.